

PRÉSENTATION AU LECTEUR (1956)¹

Emm. et Ch. d'Hooghvorst

Beaucoup veulent ouyr et ne savent entendre.

François de Foix

La sagesse est aussi rare au Tibet qu'à Paris, disait Louis Cattiaux. Elle peut fleurir partout cependant, sans que nul ne s'en doute. Un homme semblable, mais pas pareil, à tant d'autres vivant dans la grande ville, a écrit ces pages qu'il appartient au lecteur de juger. Elles ne sont pas pour tous, bien qu'elles soient destinées à circuler parmi les hommes d'aujourd'hui qui, par négligence de la révélation ancienne, se sont laissé couler en ignorance profonde.

Ceux pour qui ce livre a été écrit le sauront bien en le lisant car il leur est donné, comme le dit l'auteur, de CROIRE L'INCROYABLE. Ceux-là sauront le lire et l'entendre, ceux-là appartiennent à la même famille spirituelle. Avant de quitter ce monde, le 16 juillet 1953, l'auteur le leur a laissé comme un signe de ralliement et une raison d'espérer² ; il l'a dédié plus spécialement aux peuples noirs, encore divisés et comme dans l'enfance, mais appelés à devenir puissants dans le monde par le jeu d'une Providence insouciante des intentions et des travaux des hommes.

Le Message Retrouvé est d'un abord difficile. Il contient, au dire de l'auteur, « une initiation et une mystique étroitement unies et présentées sous une forme concentrée qui exige plus que la lecture ordinaire, les mots étant dépassés par la révélation et

1. Cette « Présentation au lecteur » a été publiée pour la première fois dans L. Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, Denoël, Paris, 1956, pp. 13 à 15, et a été reprise dans les différentes éditions suivantes (N.d.l.r.).
2. Cf. « Le Message Retrouvé », xxxvii, 32' et xxxiii, 35', dans L. Cattiaux, *Art et hermétisme*, Beya, Grez-Doiceau (Belgique), 2005.

l'ouvrage se présentant comme de l'air liquide qui a acquis d'autres propriétés extraordinaires, mais invisibles au premier examen »³... Les versets sont disposés sur deux colonnes, car il y a deux hommes en nous, l'homme charnel et l'homme spirituel, l'homme extérieur et l'homme intérieur, comme il y a aussi les ténèbres et la lumière, la justice et l'amour, le pur et l'impur ; toutes choses sont disposées deux à deux⁴. Chacun des versets comporte plusieurs sens en profondeur, la colonne de gauche donnant généralement les sens terrestres : moral, philosophique et ascétique ; la colonne de droite donnant les sens célestes : cosmogonique, mystique et initiatique. Parfois ces versets sont complétés par un troisième placé au milieu de la page, accordant les deux autres dans le sens alchimique qui unit le ciel et la terre, touchant au mystère de Dieu, de la création et de l'homme ; ce sens le plus profond, il n'appartient qu'à Dieu de le découvrir à l'homme pieux. On remarquera aussi que chacun des XXXX livres porte un double titre, par exemple, pour le livre I, à gauche : VÉRITÉ NUE, à droite : LA POUSSE VERTE. Les quarante titres sur les colonnes de gauche sont des anagrammes les uns des autres. Il est bien rare de pouvoir faire quarante anagrammes au moyen de neuf lettres toujours les mêmes. Le lecteur entendu s'apercevra qu'il n'y a pas un mot de ce livre qui n'ait été mis sans intention.

Le Message Retrouvé ne nous parle que d'une seule chose, en termes toujours différents, aussi la multitude des versets n'est-elle pas une dispersion. Les ignorants à la recherche d'une *nouvelle révélation* venant ajouter ou retrancher quelque chose à l'ancienne seront déçus. On ne trouvera ici qu'un témoignage⁵ en faveur de l'ancienne qui nous parle de la chute de l'homme dans ce monde bas, des conséquences physiques et morales de cette chute, et du moyen de sa régénération corporelle et spirituelle, par la voie mystérieuse qui mène à la résurrection⁶.

3. L. Cattiaux, « Lettres à G. Chaissac », dans *Le Fil d'Ariane, Écriture et tradition*, Walhain-St-Paul, 2001, n^{os} 67-68, p. 60.

4. « Le Message Retrouvé », III, 98, dans L. Cattiaux, *Art et hermétisme, op. cit.*

5. *Ibidem*, XXIX, 36.

6. *Ibidem*, XXIX, 33 et 45.

Peut-être scandaliserons-nous plus d'un lecteur en affirmant ici que l'Esprit d'Élie, toujours vivant, se manifeste d'âge en âge⁷ : que ceux-là s'abstiennent, car c'est ici le rocher de scandale. Bienheureux cependant, celui qui saura, dans les pages qui vont suivre, dégager cet esprit de sa rude écorce, en reconnaître l'authenticité et s'en nourrir pour une vie éternelle.

La dédicace générale du *Message Retrouvé* nous apprend qu'il est destiné « à la gloire de Dieu et pour le service des hommes qui liront avec les yeux de l'esprit et du cœur les signes inscrits dans la chair du monde ». Les yeux de la raison charnelle ou de l'intellect ne nous enseigneront, en effet, rien, là où le langage s'adresse aux yeux de l'esprit et du cœur. Les premiers ne nous livrent que l'écorce ou l'apparence changeante du monde ; les seconds nous guident vers l'Essence et la Substance, son support indestructible, et nous font reconnaître la lumière interne que Dieu alluma au commencement dans la nature et dans notre cœur⁸.

Il s'agit donc d'un ouvrage de méditation qui demande à être lu, relu, et étudié dans la simplicité de l'esprit et la pureté du cœur. N'est-ce pas la multiplicité et l'agitation de l'esprit qui nous privent de la possession du Royaume des Cieux, et l'impureté de nos cœurs qui nous éloigne de la vision de Dieu⁹ ?

Le témoignage des Écritures nous apprend que la connaissance de la lumière divine doit procéder, non de l'extérieur, mais du dedans ; réveillée et excitée par son origine libre, cette lumière enfouie germe alors, et, devenant la « juste mesure » et la source de nos jugements, elle « paraît ensuite au-dehors et resplendit pleinement dans l'union »¹⁰.

Un sourd jugera de la musique d'après la relation qu'on pourra lui en faire, parce qu'il manque de la jouissance de

7. *Ibidem*, xxxvi, 95'. Nous nous sommes plus longuement exprimé sur ce sujet dans une étude sur *Le Message Retrouvé* intitulée « Le Message prophétique de Louis Cattiaux », parue dans *Les Cahiers trimestriels Inconnues*, vol. 9, Lorraine, 1954.

8. « Le Message Retrouvé », VIII, 50', dans L. Cattiaux, *Art et hermétisme*, *op. cit.*

9. *Ibidem*, XIII, 32'.

10. *Ibidem*, IX, 54'; IV, 36' et XII, 12'-13'.

l'organe qui lui permette de l'expérimenter par lui-même. Il en est de même pour les autres sens. La lumière luit dans les ténèbres, mais si l'homme est privé de l'usage de l'organe propre à appréhender cette lumière intérieure, celle-ci est pour lui ténèbres tant qu'il n'aura pas recouvré le regard de l'esprit et du cœur.

Si vous avez la foi et la patience, écrivait l'auteur au sujet du *Message Retrouvé*, il s'éclairera de lui-même un peu à la fois, et tout ce qui vous semble obscur vous paraîtra alors évident.

C'est ainsi que nous proposons au lecteur de se faire personnellement une opinion sur l'œuvre proposée et de juger par lui-même si elle est identique ou non à l'enseignement traditionnel.

À PROPOS DE LA TROISIÈME ÉDITION DU *MESSAGE RETROUVÉ* DE LOUIS CATTIAUX (1978)¹¹

Emm. d'Hooghvorst

Le Message Retrouvé de Louis Cattiaux¹² est un livre qui choisit ses lecteurs. Il a suscité de grands enthousiasmes mais aussi, chez d'autres, de la répulsion, de l'ennui, de la suspicion. Comment le définir ? Tous ne le liront pas de la même façon. Le nom du livre indique la nature de son contenu : le message ; le message de qui ? De quand date-t-il ? Pourquoi *retrouvé* ? A-t-il été perdu ? Par qui ? Pourquoi ? Comment ? Pourquoi ce titre a-t-il été choisi par l'auteur de ces sentences ?

Sans doute, celui-ci se réclame-t-il d'une inspiration. Peut-on la déceler dans ces pages, parfois difficiles, énigmatiques, fastidieuses à certains, mais souvent aussi d'une émouvante chaleur, d'une poésie, d'une foi, d'une simplicité d'enfant ? Quels sont les lecteurs qui sauront y discerner un savoir d'unité aussi ancien

11. Cet article a été publié dans *Le Fil d'Ariane, Écriture et tradition, cit.*, 1978, n° 4, pp. 67-69 (N.d.l.r.).

12. Louis Cattiaux naquit à Valenciennes le 17 août 1904. Il perdit sa mère à sa naissance, et son enfance fut peu heureuse. Après la guerre de 1914-1918, il s'engagea dans l'armée d'occupation du Rhin, puis séjourna un certain temps au Dahomey. Ensuite, il se maria et se fixa définitivement à Paris où il vécut de sa peinture. Les Cattiaux eurent une vie difficile, et la pauvreté fut leur compagne. Passionné d'alchimie, Cattiaux passa de longues journées à la Bibliothèque de l'Arsenal fort riche en manuscrits. Sa femme, pendant ce temps, travaillait pour assurer la vie matérielle du couple ; elle lui témoigna toujours un grand dévouement. Outre *Le Message Retrouvé*, Louis Cattiaux est aussi l'auteur de *Poèmes*, et d'un traité, *Physique et métaphysique de la peinture*. (Tous ces ouvrages ont été publiés sous le titre *Art et hermétisme, op. cit.*, N.d.l.r.). Beaucoup de ses toiles sont recherchées par les amateurs, pour leur caractère étrange, d'inspiration alchimique et magique. Il quitta ce monde à Paris, le 16 juillet 1953.

que l'humanité traditionnelle : un savoir de sainteté, un savoir de salut ? Le « Message Retrouvé », c'est comme si on disait : le Mystère Revivifié ; non plus lourdement enseigné par des historiens, mais expérimenté, assimilé et vécu dans la simplicité du cœur et de l'esprit. Il faut savoir feuilleter au hasard ces pages de sentences *condensées comme l'air liquide*, et pourtant, d'une aisance surprenante, où pas un mot n'est superflu, mais où tout s'ordonne dans un sens unique qui ne se révèle pas à la première lecture. Que dirai-je du *Message Retrouvé*, moi qui le lis depuis trente ans et qui le trouve toujours neuf ? C'est un vade-mecum, celui des exilés, la boussole de ceux qui sont perdus, le compagnon du pèlerin.

Son auteur a vécu inconnu, même de ceux qui croyaient le connaître. Il a médité ce livre dans le silence et l'abandon de ce monde, il en a formé et poli les sentences jour après jour, avec un savoir-faire aussi aisé que savant.

Lisez-y donc la foi du Créateur en sa créature, vous qui vivez en cette fin d'un monde, la fatigue et l'usure de toutes les subtilités ! Ce livre vous plaira si vous préférez la chose aux mots, le savoir qui unit à la science innombrable, la conscience au délire. Ces versets ne sont pas impénétrables : ils parlent seulement à ce qu'il y a en nous de plus essentiel, et souvent hélas ! de plus délaissé ou de plus méprisé. Voilà pourquoi peu l'apprécient. C'est à ceux-là que les éditeurs de la troisième édition ont voulu rendre service, à ceux qui sont fatigués d'un monde sans issue, d'un monde de plus en plus étranger à tout ce qui est véritablement humain, d'un monde où la sagesse ancienne paraît dérisoire et inutile. Ceux-là verront qu'il suffisait d'un seul homme...